

Comment est née la FRESCO ? Comment se développe-t-elle ?

« La FRESCO est née en 2003 suite à la naissance des premières associations en sciences cognitives françaises (Asco, Estigma, Ekos, Cognivence...). Ces assos ont commencé à former un réseau et la FRESCO s'est créée dans le but de maintenir et renforcer ces liens inter-assos pour agrandir et enrichir le réseau. Depuis, la fédération ne cesse de croître et elle a aujourd'hui une quinzaine d'associations membres variées. Elle se développe notamment grâce à mon super travail de com ! (Hum hum) Plus sérieusement, je pense que ce sont les différents événements organisés chaque année qui font connaître la Fresco, et l'efficacité du réseau construit fait que les assos restent et renouvellent leur adhésion chaque année ! »

Quels sont ses principales actions ?

« Je dirais que la première est de maintenir et animer le réseau des assos de sciences de la cognition en France. Pour cela, les weekends organisés chaque année permettent de se rencontrer physiquement et de concrétiser les relations inter-assos, on voit en réel que la Fresco est vraiment vivante et ça permet réellement de créer et/ou renforcer des liens. Ensuite la Fresco s'attache aussi à faire la promotion des sciences cognitives. Le CJC-SC est un temps fort dans l'année qui permet aux jeunes chercheur.se.s de se rencontrer et présenter leurs travaux. Le Forum des Sciences Cognitives de Paris aussi, organisé par Cognivence et soutenu par la Fresco, est ouvert au grand public et vise à faire connaître les sciences co. D'autres initiatives comme par exemple le Musée des Sciences Cognitives ont pour but de mettre en avant ce domaine. Et enfin, la Fresco coordonne le réseau Inter-SCités (réseau d'intervenants en sciences cognitives investis dans la transmission entre étudiants). L'objectif de ce réseau est d'organiser des échanges inter-assos autour de la vulgarisation des sciences de la cognition qui se développe de plus en plus. La plupart des associations organisaient déjà des événements de vulgarisation ; notre rôle est de leur proposer un.e intervenant.e d'une autre ville, qui va amener sa vision sur les sciences cognitives. »

Des projets pour cette année à venir ?

« Bien sûr ! Il y a tout d'abord le Colloque des Jeunes Chercheur.se.s, un des plus anciens projets de la FRESCO, qui sera réitéré cette année même s'il a déjà eu lieu l'année passée (habituellement il avait plutôt lieu tous les 2 ans). Au programme il y aura aussi des InterSCités. Pour son lancement l'année dernière, Bordeaux et Paris ainsi que Strasbourg et Nancy ont organisé des échanges. On a au programme d'élargir les échanges à des villes comme Lyon, Marseille, Toulouse ou encore chez vous, à Lille ! Grande nouveauté de cette année, le CogniQuizz : un quizz portant sur les sciences cognitives, à l'échelle nationale ! Pour l'instant je ne peux pas en dire beaucoup plus mais c'est un projet de très grande envergure. Et enfin, le WEPASCO est en discussion pour cette année ; c'est le weekend printanier de la FRESCO, où a généralement lieu la passation. Il n'a pas été maintenu l'année dernière faute de participants mais vu le succès de ce dernier WEARE, je me dis qu'un WEPASCO devrait attirer du monde ! »

Quelques mots sur le WEARE édition 2019 ?

« Cette édition a été un franc succès ! Ce n'est que la deuxième à laquelle j'ai participé mais je peux affirmer qu'elle était très réussie, comme le confirment les différents retours qu'on a eu et l'enthousiasme des participants à la fin du weekend. Cela a été permis par l'organisation qui s'est très bien déroulée, le choix du gîte avec son magnifique cadre et la superbe météo, et les goodies (badges personnalisés, ecocups, stylos) qui ont fait mouche et qui je pense ont rajouté un esprit de rassemblement et de cohésion à l'événement. Au-

delà de ça, la réussite du weekend tient aussi beaucoup aux personnes et associations présentes, pas mal de gens se connaissent, mais même ceux qui ne connaissent personne se sont très bien intégrés. Ça a donc été un weekend riche pour la cohésion du réseau, mais aussi au niveau des différentes discussions et ateliers qui ont permis d'apporter des pistes de réflexions sur certaines problématiques liées à la médiation en sciences cognitives et aux missions de la FRESCO. »

Interview de Marie Auphan, Chargée de communication de la FRESCO